

# LE CONQUET

de PENZER à KERMORVAN



Photo : A. Huelvan

**Bulletin communal**

Kannadig-kêr

**N° 96**

**Février 2015**

# Éditorial - Pennad-stur

En ces temps où nous pourrions cultiver le pessimisme le plus noir, il nous faut, sans pratiquer la politique de l'autruche, rechercher les trouées de ciel bleu et y puiser la confiance nécessaire pour aujourd'hui et pour demain. Hier, contrairement à ce qui se dit n'était pas meilleur ; se lamenter en regrettant le « bon vieux temps » ne produit rien de bon. Appuyons-nous au contraire sur tout ce qui est source d'espoir.

La confiance, nous la trouvons dans le regard des autres. Lors du Congrès des Stations Vertes, les représentants venus des quatre coins de France ont beaucoup apprécié les charmes de notre commune. Cette approche a été partagée par le jury éminent qui a décerné au Conquet le label « Port d'Intérêt Patrimonial ».

La confiance nous est donnée par quelques-uns de nos jeunes qui brillent sur le plan sportif, gastronomique ou artistique. Puisse leur exemple avoir un effet d'entraînement pour notre jeunesse. Dans le même registre ou presque, saluons l'énergie dépensée par tous les animateurs afin d'offrir aux enfants des écoles des Temps d'Activités Périscolaires de qualité.

La confiance, elle émane de la bonne santé globale du commerce conquétois. Certes les situations peuvent être contrastées, mais la vitalité commerciale est manifeste : elle peut surprendre quand on met en parallèle le nombre de commerces et le nombre d'habitants. Le dimanche, les rues du Conquet sont animées : les citoyens viennent prendre leur ration hebdomadaire d'air marin et apprécient de flâner sur le port ou au cœur de ville.

C'est donc parce que nous avons foi en l'avenir que nous n'allons pas nous contenter de vivre. Vivre, c'est se projeter et des projets, nous n'en manquons pas ! L'AVAP (Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine) qui mobilise cabinet d'architectes, élus, association et représentants des administrations concernées sera sans doute réalité pour la fin de l'année. Autre projet, somme toute modeste mais révélateur d'une politique de l'habitat clairement affichée, la création d'un lotissement communal tout près du centre. Quelques bâtiments communaux demandent que l'on se penche à leur chevet - citons à titre d'exemples l'église paroissiale ou le Village-Vacances de Beauséjour -, ils ne seront pas oubliés. Notre regard se portera aussi du côté du port et de la Passerelle. Nous ne pourrions pas répondre à toutes les sollicitations, nous privilégierons l'essentiel et l'intérêt commun.

Nous avons un cadre de vie que beaucoup nous envient ; il y a certes les plages et les sentiers côtiers, mais n'oublions pas les chemins creux que la végétation a parfois envahis et le petit patrimoine rural enfoui sous les ronces. Tout sera bientôt répertorié et un appel sera lancé aux bénévoles pour remettre en état ce que nous avons reçu en héritage. Je sais pouvoir compter sur beaucoup d'entre vous.

Allons de l'avant, confiants dans nos atouts et portés par notre volonté commune de faire du Conquet le pays où il fait bon vivre.

**Bonne année à toutes et à tous.**

Xavier Jean, maire

Er mare-mañ e c'hellfemp treiñ ar billig war he zu fall gant gwir abeg, met ret eo deomp, anez koachañ hor penn en ur sac'had bleud, klask an takadoù oabl glas e-mesk ar c'houmoul ha kavout enno ar fiziañs hon eus ezhomm evit bremañ hag evit an amzer da zont. Gwechall, daoust d'ar pezh a gonter, ne oa ket gwelloc'h an traoù ; klemm ha kaout keuz d'an « amzer gozh » ne zegas tamm mad ebet. Er c'hontrol, harpomp 'ta war gement tra a c'hell degas spi deomp.

E selloù ar re all e kavomp ar fiziañs. Pa oa bet Kendalc'h ar C'hêrioù Glas e oa plijet kalz hor c'humun d'an dileuridi deuet eus pevar c'horn Frañs. Ali ganto e oa bet ar juri meur en doa roet da Gonk-Leon al label « Porzh Talvoudus e-keñver ar Glad ».

Fiziañs a vez roet deomp gant darn eus hor re yaouank a zo eus ar re wellañ a-fet ar sport, ar c'heginerezh pe an arz. Ra c'hall ar skouer vat a ziskouezont lakaat yaouankizoù all da vale war o roudoù. War ar memes tachenn pe dost, greomp hor gourc'hemennoù d'an animatourien n'o deus ket damantet d'o foan evit kinnig da vugale ar skolioù Mareoù Oberezhioù Troskol a-feson.

Dont a ra ar fiziañs eus stad yac'h ar c'henwerzh e Konk-Leon dre vras. Disheñvel e c'hall ar plegennoù bezañ, evel-just, met splann eo ez eo bev-buhezek ar c'henwerzh en hor c'humun : peadra zo da vezañ souezhet pa weler an niver a stalioù e-skoaz an niver a annezidi. Da Sul e vez birvilh e straedoù Konk-Leon : dont a ra kêriz da alanañ aer yac'h ar mor bep sizhun, ha plijout a ra dezho straniñ er porzh hag e kreiz kêr.

Abalamour m'hon eus feiz en amzer da zont eo e raimp ouzhpenn bevañ-bevaik. Empentañ an amzer da zont eo bevañ, ha n'eo ket ar raktresoù a ra diouer deomp ! An TDAG (Takad da Dalvoudokaat an Arkitektouriezh hag ar Glad), ma'z eus bodet ur c'habined arkitektourien, dilennidi, ur gevredigezh ha dileuridi eus ar melestradurezhioù a sell an dra-se outo, a zeuio da wir a-benn fin ar bloaz moarvat. Ur raktres all zo, unan bihan moarvat, met diskouez a ra splann hor politikerezh evit al lojeiz : krouet e vo ul lodennaoueg kumunel

tostik-tost da greiz kêr. Un nebeud savadurioù eus ar gumun o deus ezhomm e vefe graet war o zro - da skouer an iliz-parrez pe ar gêriadenn vakañsiñ Beauséjour - ha ne vint ket lezet a-gostez. Parañ a raio hor selloù war ar porzh hag an dreuzell ivez. Ne vimp ket evit respont d'an holl c'houlennoù ; war-dro ar pep pennañ ha mad an holl e raimp da gentañ.

Al lec'h ma vevomp a vez aviet gant kalz tud ; emañ an traezhennoù hag ar gwenodennoù a-hed an aod, evel-just, met arabat ankounac'haat an hentoù don aloubet gant ar plant a-wechoù hag ar glad bihan a-ziwar ar maez goloet gant an dreiz. Renablet e vo kement-se a-benn nebeut ha galvet e vo tud a-youl vat evit adlakaat e ratre ar pezh hon eus bet da hêrezh. Gouzout a ran e c'hallan kontañ war galz ac'hanoc'h.

Deomp war-raok, leun a fiziañs en hor barregezhioù ha lusket gant hor c'hoant d'ober eus Konk-Leon ar vro m'eo brav ar vuhez.

**Bloavezh mat d'an holl ac'hanoc'h.**

Xavier Jean, maer



# LABELS ET DISTINCTIONS

## 2014, une année de labels et de distinctions

*L'année 2014 aura été féconde dans des domaines divers : le développement de la langue bretonne, le fleurissement, le patrimoine maritime bâti.*

### LABELLISATION AU NIVEAU 2 DANS LE CADRE DE LA CHARTE YA D'AR BREZHONEG

Le mardi 19 août, Lena Louarn, présidente de l'Office de la langue bretonne, est venue jusqu'au Conquet afin de certifier que les engagements pris au moment de la signature de la Charte (juillet 2009) avaient été tenus. En effet, les dix actions choisies ont été traduites dans les faits ; parmi elles on peut citer les invitations et les éditoriaux bilingues, la signalétique interne de la mairie, le marquage des véhicules municipaux, les enseignes des bâtiments, les cérémonies de mariage en breton... Quand le nouveau standard de la mairie sera installé, on fera en sorte qu'on entende en deuxième position un message en breton.

Une bonne partie du chemin a été accomplie ; maintenant le plus difficile commence : tenir le cap et continuer à aller de l'avant. War-raok atav !



### DEUX FLEURS

Le 17 novembre 2011, la commune entrait dans le cercle convoité des « Villes et Villages fleuris ». Encouragés par cette première fleur, les agents municipaux n'ont pas ménagé leurs efforts pour obtenir une nouvelle consécration. C'est chose faite : une deuxième fleur est venue se poser sur le panneau d'entrée de ville. Le Conquet « ville fleurie », une belle carte de visite à n'en pas douter.

## PORT D'INTÉRÊT PATRIMONIAL

A l'image de l'Ile de Sein et de Combrit-Sainte-Marine qui avaient obtenu le label en 2013, la commune s'est portée candidate pour l'année 2014. Afin de donner du crédit à cette candidature, elle a demandé à l'Observatoire du Patrimoine Maritime Culturel (Université de Bretagne Occidentale) de réaliser une Expertise sur le Patrimoine maritime bâti du Conquet. Cette étude, financée à 50 % par le Conseil Général et soutenue par le Parc Marin à hauteur de 5000 euros, a débouché sur un document très détaillé de 144 pages (consultable sur le site). Les recherches faites complètent bien les réflexions en cours dans le cadre de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine).



Dans le préambule du mémoire déposé auprès du jury, voici ce qui est écrit : « La clé de voûte du projet, c'est de réussir la valorisation paysagère des deux rives de l'arrière-port et de la ria en prenant appui sur le patrimoine historique. Il s'agit en quelque sorte de mettre en concordance tout ce qui existe et de faire de la question « Comment le bâti lié à la mer fait sens dans le paysage ? » le garde-fou de toute intervention sur le site retenu. »

Un projet sur 5 ans a donc été présenté ; on y trouve la réaffectation de la coopérative maritime lorsque le local sera libre, la mise en valeur du lavoir du Drellac'h et de la zone de séchage du linge qui le domine, l'installation au Croaë de panneaux explicatifs sur le projet fou des années 70 et la construction de bateaux, la consolidation de la

Passerelle, l'ancienne usine d'iode et ses abords, Cosquies et Maison Blanche, le fort de Wailly et le fort de Kermorvan... Il va de soi que toutes les actions menées seront conformes aux prescriptions de l'AVAP.



Le fait que Le Conquet, comme Lanildut et Paimpol, soit désormais labellisé « Port d'Intérêt Patrimonial » ne va pas contrarier le projet du port ; en effet, les membres du jury qui ont « débarqué » au Conquet le dimanche 14 décembre ont été sensibilisés sur le sujet. Benjamin Mouton, architecte en chef des bâtiments de France, et Catherine Bersani, ayant exercé des fonctions importantes au Ministère de l'Équipement, ont bien compris les enjeux économiques liés à la restructuration du port et invité Jean-Michel Kérébel, conseiller délégué aux Affaires Portuaires à les solliciter autant que de besoin. Mise en valeur du patrimoine et développement économique ne sont du tout antinomiques. Réussir le mariage des deux, c'est assurer un avenir radieux pour Le Conquet.

## LA PIÉTA A FAIT PEAU NEUVE

« Le temps aux plus belles choses se plaît à faire un affront  
Il saura faner vos roses comme il a ridé mon front ... »

*Corneille - Stances à Marquise*

Il peut paraître incongru de comparer une statue, qui plus est une piéta, à une dame dont la beauté est éphémère ; cependant que l'on soit de bois ou de chair, on subit les attaques du temps et on en porte les stigmates ...

La Piéta de la chapelle Dom Michel n'avait pas été spécialement ménagée ! A la regarder on se disait : « Elle a dû être belle » ; et voilà qu'aujourd'hui, après la cure de jouvence qu'elle a subie, on peut dire sans se tromper : « Elle est belle ! »

La société Arthema Restauration a fait un travail remarquable, tous les visiteurs le reconnaissent . La statue qui ne payait pas de mine est à l'image de la chapelle qui l'abrite, belle en toute simplicité. Sur son socle lui aussi rénové, solidement fixée au mur, elle ne trône pas, elle accueille avec un sourire discret le visiteur qui passe le seuil.

*Marcel Quellec*



# DEUX PERSONNALITES A L'HONNEUR

*C'est désormais une tradition bien établie, celle de profiter des vœux du maire pour mettre à l'honneur des personnes méritantes de la commune. Cette année deux personnalités ont donc reçu la médaille communale : Yves Coquart qui prend sa retraite après avoir exercé pendant 36 ans au Conquet et Hubert Michéa dont les compétences en matière d'Histoire Maritime sont reconnues au-delà de nos frontières. Tous deux, après avoir sagement écouté les discours vantant leurs mérites, ont fait une réponse très appréciée de l'auditoire.*

## YVES COQUART

Quand on se trouve en présence d'un médecin, il est toujours intéressant de savoir comment sa vocation est née, d'en connaître en quelque sorte les symptômes. Pour Yves, c'est le mot qui convient ; car, lui qui jusqu'à la 3ème voulait être prof de maths allait du fait d'une grave maladie changer d'orientation. « Toubib or not toubib », pour lui la question ne se posait plus. A défaut de se pencher sur les x, il allait se consacrer à soigner l'homme, cet inconnu ! Délaissant Thalès et Pythagore, il marcherait sur les pas d'Hippocrate.

Titulaire d'un bac révolutionnaire, celui de 68, il intègre donc tout naturellement l'Ecole de Médecine. C'est un étudiant sérieux qui pour faire face aux frais d'études devient surveillant à Charles de Foucauld. En 1971, dans un service de neurologie connu sous l'appellation « la Cour des miracles », il croise les pas et le regard d'une infirmière qui aurait pu lui taper sur les nerfs parce qu'elle l'affublait du sobriquet de « 10h10 », mais, sans qu'il soit besoin de remettre les pendules à l'heure, entre eux tout se met à tourner comme une horloge. Et c'est ainsi que le médecin épouse l'infirmière en 1973.

Pendant 4 ans, il exerce au Centre de cure de Plougouven. En mars 1978, il débarque au Conquet dans des odeurs de pétrole : l'Amoco Cadiz vient de s'échouer devant Portsall ! Il ne le sait pas encore, mais l'ancre est jetée pour 36 ans. Les Conquetois respirent le bon air et sont majoritairement en forme, car comme le dit Alphonse Allais : « *Ils mangent du poisson pêché au Raz de Sein Voilà, docteur, leurs mets de Sein !* »

Il en faut plus pour décourager le jeune toubib qui, comme le docteur Knock, est persuadé que « tout homme bien portant est un malade qui s'ignore ! » Séduits par sa gentillesse et sa grande disponibilité, les patients, « ceux que ça chatouille et ceux que ça grattouille », remplissent très vite la salle d'attente. Il se dévoue corps et âme à son métier, visitant le samedi et le dimanche les personnes hospitalisées et le mardi, son jour de repos, on le retrouve du côté de Molène où il devient une sorte d'amer, un feu de sécurité ! Lui qui n'est pas sportif pour un sou va se voir attribuer le titre de président d'honneur du club de rugby et consacrer du temps pour assurer les visites médicales du Club de Basket. Reconnu par ses pairs, il exerce depuis 1997 la fonction de maître de stage auprès des étudiants en médecine : permettre aux jeunes de se confronter à la réalité du terrain, voilà une noble tâche qui demande de l'énergie et du temps.

En 1999, la maladie le frappe durement. Au bout de 9 mois, tel le serpent de son caducée qui ressort plus fort de sa mue, il reprend le collier tout en se ménageant un peu plus. Il s'accorde 15 jours en hiver et 3 semaines en été et ne perd pas sa bonne habitude de s'endormir en tous lieux pour peu qu'une chaise plus ou moins confortable l'accueille. Un autre dérivatif important, les poissons ! Certains vont voir les avions le dimanche à Orly, les Coquart eux aiment suivre les arabesques des poissons des aquariums de Jardiland ! Dans leur jardin un espace de « zénitude » royale, un bassin de 10 m sur 5 peuplé d'espèces diverses et variées. C'est là qu'Yves aime à se retrouver se laissant aller à la contemplation de son monde aquatique sans oublier de jeter de temps en temps un regard vers les cieux pour traquer son ennemi juré, le héron !



« Il vaut mieux tomber entre les mains d'un médecin heureux que d'un médecin savant », disait Bonaventure des Périers. Riche d'un savoir acquis au cours de ses études et au fil des jours, riche de ses rencontres avec tous ses patients, Yves a manifestement réussi à être l'un et l'autre. Fier du travail accompli, il peut désormais dormir tranquille et si un plaisantin vient lui dire : « Quoi de neuf docteur ? », il répondra simplement ce que tout un chacun peut dire : « Ça va, ça va ! » Aujourd'hui, avant qu'il ne s'endorme sur ses lauriers, Xavier Jean, le maire, va lui remettre une médaille qu'il a amplement méritée, la médaille de la commune.

Le 8 janvier 2014  
Marcel Quellec

## Réponse d'Yves Coquart

Monsieur Le Maire : Merci de cet hommage rendu et de cette reconnaissance : cela me touche énormément. Mesdames, messieurs. Je prends un support écrit car je n'ai pas l'éloquence de mon prédécesseur.

Effectivement, j'ai pu partager plus de trente six ans de ma vie professionnelle avec vous et ce avec beaucoup de plaisir. Ce furent des années très riches, gratifiantes et bien remplies tant sur le plan professionnel que sur le plan relationnel et humain. Elles ont passé à une vitesse telle que je n'en ai pas pris conscience.

J'ai eu l'opportunité et la chance de gérer les patients de deux communes : l'une continentale à large façade maritime, le Conquet et l'autre bien ancrée en mer d'Iroise totalement maritime, toute petite, l'île Molène. Cette gestion n'a pas été simple et il fallait parfois jongler entre les deux. Nous sommes très peu de médecins en France à avoir ce privilège.

Je garderai un souvenir inoubliable de toutes ces années passées auprès de vous, années où j'ai connu un essor extraordinaire de la connaissance médicale : la découverte de nouvelles maladies, les avancées dans les domaines biologique, immunologique, génétique ayant permis de mieux appréhender et comprendre les maladies : ceci a permis de développer des traitements de plus en plus précis, de plus en plus efficaces voir même ciblés.

J'ai connu l'amélioration et la réflexion vis à vis de la relation médecin patient : le médecin expliquant ses pathologies au patient et de ce fait lui permettant d'être un participant actif.

J'ai vécu le développement de l'aide à la personne, essentiel dans notre société vieillissante : création et apparition des aides ménagères et des auxiliaires de vie, soins infirmiers au domicile de plus en plus efficaces et pointus, le portage des repas au domicile, la téléalarme, tout ceci permettant le maintien au domicile le plus longtemps possible.

Et on a assisté à l'éclosion des maisons de retraite.

Surtout et également, cette réflexion vis à vis de la fin de vie : les équipes accompagnantes et les soins palliatifs permettant de rendre plus humaine et plus sereine cette fin de vie.

J'ai dû bien souvent mettre ma vie personnelle et familiale entre parenthèses et je ne peux recevoir cette médaille sans y associer une collaboratrice présente durant toutes ces années : ma femme.

Beaucoup ont connu sa voix au téléphone : elle était tous les jours à votre écoute, savait vous conseiller, relativiser, et surtout apaiser vos angoisses lors des urgences

en attendant ma venue. Apaiser vos angoisses lors des urgences en attendant ma venue. Merci pour elle.

Je voulais vous remercier de cette confiance que vous m'avez prodiguée durant toute ma vie professionnelle et je terminerai en vous souhaitant de garder le bien le plus précieux que l'on ait ici-bas : la Santé !

Encore merci et bon vent.



Dessin d'Hubert Michéa

## COMMANDANT HUBERT MICHÉA

Une stature imposante, un bonnet de laine ou une casquette recouvrant une tête qui « a blanchi sous le harnois », un pull marin ou un tricot rayé enserrant sa poitrine, une canne qui virevolte et dont il se sert comme d'un rayon laser lors de visites guidées, un trousseau de clés imposant pendu à la ceinture, un vélo sur lequel il paraît haut perché et qui ne déparerait pas dans les ports « d'Amsterdam, de Hambourg ou d'ailleurs », une maison au pignon courbé dont les pierres sont chargées d'histoires et dont pourraient sortir sans qu'on soit étonné les personnages de « L'île au trésor », un visage et une posture qui en font le sosie de Jacques Dufilho dans « Le Crabe-Tambour », vous l'avez sans aucun doute reconnu. Eh bien oui, c'est Hubert Michéa, le commandant Hubert Michéa, ce bouurlingueur des mers, figure aussi emblématique du Conquet que le logis qui l'abrite, l'Hôtel du Lion d'Or.

« Quiconque a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu », nous dit La Fontaine. S'il y a quelqu'un qui a beaucoup vu, c'est bien lui. Diplômé de la Marine Marchande, il a sillonné principalement le Golfe, l'Océan Indien et la Mer de Chine tenant son livre de bord et notant ses réflexions, dessinant « tout ce qu'il voyait ». Des dessins qu'il exposait lors de ses congés à la Galerie Saluden en particulier. La mer a toujours coulé dans ses veines, il en est imprégné. Quand en 1969 il a mis sac à terre, il s'est plongé dans la recherche historique. Le Moyen Âge et la Renaissance restent ses deux périodes de prédilection. C'est dans ce contexte qu'il s'est intéressé aux cartographes du Conquet : Brouscon et Troadec n'ont plus de secret pour lui. Au fil des années il va devenir une référence et ses publications vont faire autorité...

De son côté, la Marine Nationale, à l'affût de talents, lui a confié en 1971 le commandement du premier Centre de Préparation Militaire Marine à Paris. Aujourd'hui, Hubert Michéa est membre de la Commission française d'Histoire Maritime, Président honoraire de la société des amis des Musées de la Marine, expert auprès de la Chambre syndicale des arbitres maritimes. Autant de titres qui montrent sa notoriété et le respect qu'il impose. Homme pleinement ancré dans son époque, Hubert Michéa n'est pas sans rappeler les modèles ; des temps passés. L'humaniste du 16<sup>ème</sup> siècle avide de connaissances qui n'oublie pas que « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». L'honnête homme du 17<sup>ème</sup> que Montaigne définissait avec un peu d'avance comme un « homme mêlé », quelqu'un qui au cours de ses voyages a « frotté et limé sa cervelle » contre celle d'autrui. Le philosophe du 18<sup>ème</sup> soucieux de mettre la science à la portée du plus grand nombre à travers l'ouvrage du siècle, « L'Encyclopédie ». En effet, le commandant Michéa aurait pu se contenter d'être un rat de bibliothèque et garder pour lui la somme de ses connaissances. Souvent sollicité pour des conférences, il répond présent. Doué d'une mémoire exceptionnelle, il sait captiver son auditoire en donnant à son discours une couleur personnelle, en l'émaillant d'anecdotes toujours bienvenues.

*« Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage  
Ou comme cestui-là qui conquît la Toison  
Et puis est revenu plein d'usage et raison  
Vivre entre ses parents le reste de son âge... »*



On comprendrait que comme Du Bellay notre marin se laisse aller au farniente, mais il ne l'entend pas de cette oreille même s'il devient un peu capitaine Haddock de ce côté-là. Tant que la coque résistera, pas question de prendre la quille ! Une œuvre importante est en cours : constituer une base de données qui englobe tous les navires français qui ont reçu un nom de tous les temps jusqu'à aujourd'hui. De quoi s'occuper tout en réservant quelques plages pour le bain à Portez ou des dessins à l'encre de Chine par exemple.

A quelqu'un qui a « la Légion d'Honneur », une médaille communale pourrait paraître dérisoire ; mais comme vous êtes de ceux qui savent que les choses n'ont que le prix qu'on leur donne, je suis sûr que de vous la voir remettre, ça vous fait plaisir et ça rend fier à juste titre.

## Réponse d'Hubert Michéa

Merci, Bel objet, il pèse...

Comme l'engagement...

Je crois bien avoir mis la notion de service au centre de mes activités. Une seconde nature.

La menace est permanente à la mer, au commerce comme en guerre.

J'ai exercé autorité à la mer. Très tôt.

J'ai senti que ma responsabilité ne se limitait pas au service au sens technique du terme mais me poussait au service de ceux qui étaient embarqués sur le même bateau.

J'avais noté sur les pages de garde d'une bible, qui m'a suivi jusqu'en Chine pendant la Révolution culturelle de 1968, cette phrase qu'on trouve dans Saint-Luc : « Moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert ».

J'ai vécu des circonstances dramatiques tant civiles que militaires.

Sans le savoir j'ai pratiqué. Cela pouvait parfois conduire à des décisions très difficiles.

Je me souviens d'avoir été sollicité, une nuit, par une autorité diplomatique, d'accepter, de garder à bord et, en fait, d'exfiltrer un proscrit. C'était à Cuba. Il y a près de cinquante ans. Je n'avais aucune obligation légale d'y consentir et de plus ce n'était pas sans risque. Je n'étais pas couvert par le statut diplomatique. Je l'ai accepté et ce bénévolement. En trois voyages répartis sur 9 mois j'ai participé à l'évasion de douze personnes dont trois enfants. Il y a prescription, les relations internationales ne sont plus ce qu'elles furent. Je peux en parler désormais...

J'ai fait un métier passionnant et varié dans l'exercice duquel j'ai connu d'autres expériences que je n'aurais jamais imaginées, mais que j'ai toujours acceptées.

J'avais la passion de ce que je faisais.

La passion.

Je voudrais dire aux jeunes gens qui ont peur de l'avenir : N'ayez pas peur. Il y a toujours quelque chose à faire si on croit à ce que l'on fait. Ou que l'on soit.

Cherchez la passion.

Le 8 janvier 2014  
Marcel Quéllec



# A LA RENCONTRE DE JEUNES CONQUETOIS TALENTUEUX

## DJ graffeur...

### Anthony Faletta, un jeune homme créatif au lycée naval.



Anthony Faletta a aujourd'hui 18 ans. C'est un jeune homme posé et attentif, au sourire doux... Bref, très loin de l'image peu flatteuse du tagueur débridé !

Après ses années de collègue au Conquet, Anthony a passé un bac S au lycée Amiral Ronarc'h, à Brest.

Passionné de dessin, l'adolescent rêve alors de design automobile. Mais les places sont chères, l'orientation difficile, et la très obligatoire "Journée Défense et Citoyenneté" se révélera être une inattendue source d'inspiration, Anthony y ayant une véritable révélation : il va s'orienter vers les métiers de la Marine. Dans l'idée d'intégrer l'Ecole Navale, il effectue donc actuellement son année de prépa au lycée naval de Brest (CPES - Classe préparatoire aux études supérieures en filière scientifique).

Cette année de prépa nécessite évidemment beaucoup de travail et de concentration. Mais l'âme d'artiste d'Anthony, si elle est un peu en repos forcé, n'en reste pas moins bien vivante. Le goût du dessin l'accompagne depuis l'enfance, et bien qu'il n'ait jamais pris de cours, son style a su évoluer au fil des années. Dès l'âge de 12 ans, il s'intéresse au graffiti, d'abord sur papier. Mais au lycée, le papier ne lui suffit plus ! D'où l'apparition de la bombe de peinture, et quelques débordements un peu trop enthousiastes... Mais l'attrait du grand format d'abord mal canalisé (et sanctionné par des Travaux d'Intérêt Général) se mue rapidement en un mode d'expression mieux dompté, pour goûter au plaisir du "toucher avec la bombe" (très différent du tracé au crayon), tout en valorisant l'ampleur du geste, la vitesse d'exécution et la précision d'un tracé sans correction possible.

Et qu'on ne s'y trompe pas : bien loin du tag aussi stérile que bêtement belliqueux (appelé "vandale" par les graffeurs eux-mêmes), le graffiti est un art de la rue, un mode d'expression artistique à part entière, qui - ironie du sort - peut même devenir quasiment institutionnel lorsque les artistes sont par exemple sollicités par des mairies. Anthony a d'ailleurs contribué activement à habiller un mur de l'Accueil Jeunes du Conquet, en partenariat avec un graffeur pro, Pakone.

Mais pour cet amoureux du dessin en général, le graffiti n'aura peut-être été qu'une étape. Quand il sort la tête de ses cahiers de maths ou de physique, Anthony se laisse glisser vers le dessin plus classique. Un nouveau champ d'exploration pour ce jeune homme à la tranquille détermination.

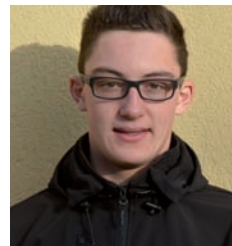
D'autant que ses qualités créatives ne se limitent pas au dessin : Anthony est aussi reconnu pour ses talents de DJ ! Voilà quatre ans que ses parents lui ont offert les

platines dont il rêvait depuis si longtemps déjà, attiré depuis toujours par les musiques électroniques. Mais avant de pouvoir mixer dans les bars ou lors de concerts, Anthony a dû faire preuve de persévérance pour évoluer seul. Comme pour le dessin, simplement mais fermement guidé par ses passions.

En 2013, un public conquetois pas toujours très habitué des scènes électro l'a découvert à l'occasion de la fête de la musique. Le courant est passé, de même qu'au Manoir du Curru, où le jeune homme a pu mixer lors d'une soirée - encouragé à persévérer par le DJ maison. A l'Accueil Jeunes aussi, on apprécie ses animations de soirées et Anthony se réjouit du soutien qu'il reçoit de l'équipe. Il prévoit d'ailleurs de revenir pour la fête de la musique 2015.

## Dylan Le Borgne

### Le BMX comme un prolongement naturel de lui-même.



Entre les week-end de compétition et ses semaines en 3ème, section sport-études à Saint-Brieuc, Dylan Le Borgne est un garçon occupé ! Tandis qu'il vient de fêter ses 15 ans, cet adolescent qui se définit avant tout par sa pratique du BMX, est capable de déployer une motivation hors du commun pour aller jusqu'au bout de sa passion. Une passion dévorante qui, d'ailleurs, dévore aussi ses parents ! En témoigne la caravane qui attend sagement devant la maison, avant de reprendre la route pour quelque championnat ou autre ligne de départ loin du bercail - soit une quinzaine de week-end par an, consacrés à ces déplacements sportifs.

Dylan n'avait que 6 ans quand son père lui a fait découvrir le BMX en tant que spectateur. Coup de foudre. Mais le petit garçon d'alors allait devoir attendre deux ans avant de pouvoir commencer la pratique de ce sport éminemment technique. Rappelons que, pratiquée sur piste de 400 mètres, entre bosses et virages, vitesse, réceptions et amortis, cette discipline olympique (depuis 2008) nécessite l'utilisation d'un vélo bien spécifique.

Dès sa première année au club de Locmaria-Plouzané, Dylan se frotte à la compétition lors des Championnats du Finistère. Pas forcément encore avec beaucoup de réussite, mais l'envie de gagner est déjà là. Et Dylan ne cessera de s'accrocher. En juillet dernier, on le retrouve ainsi aux Championnats du monde de Rotterdam, au côté des 199 autres pilotes de sa catégorie. En 8ème de finale, ils ne sont déjà plus que 64 au départ. Mais Dylan fait une chute, et se voit donc éliminé d'office. Pas de quoi le



démotiver bien entendu ! L'envie d'aller toujours plus loin est ancrée chez cet athlétique garçon.

Le voilà désormais en cadet 1ère année, dans une catégorie sur deux ans. Il ne sera donc pas aisé, cette année, de se maintenir à son niveau de classement en étant dans les plus jeunes. Mais on peut compter sur Dylan pour se battre comme un lion afin de conserver sa 8ème place au classement national (à titre indicatif, on compte trois pilotes bretons classés en national). D'autant qu'à partir de "Cadet 2", on peut devenir "Elite" si on est parmi les huit meilleurs Français : voilà qui est motivant ! Et en attendant les objectifs Elite de 2016, Dylan se prépare déjà au Championnat international 2015, en Belgique. Quant à la Coupe du Monde de BMX, elle aura lieu cette année à Rio... hors budget !

Puisqu'au-delà de la motivation infinie de ce sportif talentueux, se pose bien entendu une question logistique. Dylan a la chance d'avoir des parents enthousiastes, à son écoute, prêts à l'accompagner au maximum de leurs possibilités. Il a aussi la chance de bénéficier de la bienveillance de son sponsor, le magasin brestois "Hobby Cycle", grâce à qui il a bénéficié à prix coutant d'un vélo très performant. Mais l'ensemble des déplacements restent à la charge de la famille. Dylan est donc très reconnaissant à la Mairie du Conquet de lui avoir attribué une subvention exceptionnelle de 150 euros, dans le cadre de son déplacement à Rotterdam.

Ceci étant, bonne nouvelle pour la cohésion de la vie de famille des Le Borgne : Logan, le petit frère de Dylan, est lui aussi mordu de BMX, et s'apprête, lui-aussi, à suivre le chemin escarpé de la compétition - étonnante école de la vie. A 12 ans et demi, il est vice-champion de Bretagne dans sa catégorie.

Quant à Dylan, bien que son niveau sportif détermine son emploi du temps, et même si sa passion réclame qu'il s'accorde les moyens de sa réussite, il n'en perd pas pour autant de vue les impératifs de son orientation scolaire. Le BMX n'offre en effet pas réellement de perspectives professionnelles, à quelques rarissimes exceptions près de carrières sponsorisées. Le futur lycéen espère donc pouvoir passer un Bac S. Et pourquoi pas, plus tard, ouvrir un magasin de vélos ? A suivre...!

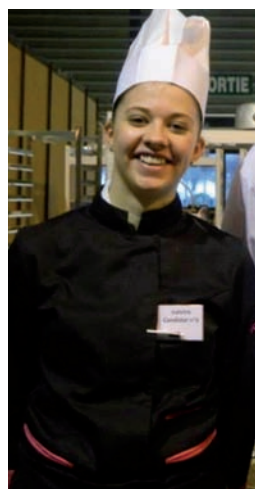
## **Médaille d'or en Cuisine Fanny Kerouanton ou la victoire en toute simplicité !**

De sa voix enjouée, Fanny Kerouanton raconte son parcours avec une grande simplicité. Talentueuse et modeste ! Déterminée, mais ne se prenant pas au sérieux. Travailleuse rieuse...

Cette jeune Conquétoise de 20 ans a quitté le nid dès l'entrée au lycée. Bonne élève, ses professeurs l'imaginaient s'orienter vers une filière générale type Bac S. Mais depuis l'enfance, c'est la cuisine qui lui plaît. Alors direction Quimper, au lycée Le Paraquet, en filière technologique Hôtellerie (Bac préparé par seulement deux établissements en Bretagne, à Quimper et à Dinard). Son bac en poche, Fanny poursuit en BTS Hôtellerie (spécialisation Cuisine) dans le même lycée. Et c'est là qu'un de ses professeurs lui suggère de s'inscrire aux Olympiades des Métiers. L'étudiante se lance sans songer

vraiment à la victoire, mais simplement dans l'idée d'évaluer son niveau. Coup d'essai, coup de maître : la voilà d'emblée médaille d'or aux Olympiades régionales en février 2014 ! C'est d'ailleurs à la suite de ce joli résultat qu'elle est contactée par M6 pour participer à l'émission "Objectif Top Chef", dont elle sera finalement éliminée après avoir tout de même réussi la première étape. Or bien qu'elle juge aujourd'hui ne pas s'être alors suffisamment préparée, cette participation inattendue reste une bonne expérience.

Et en cette fin janvier 2015, c'est au sein de l'équipe de Bretagne que nous retrouvons Fanny, aux Olympiades nationales des métiers à Strasbourg. Mais bien qu'elle ait terminé au pied du podium - à la quatrième place -, Fanny aura connu une expérience exceptionnelle, très voisine de celle des sportifs de haut niveau. Ces trois journées de compétition, d'une grande intensité, nécessitent une condition physique et mentale très solides. Deux week-ends de préparation avaient d'ailleurs déjà réuni la belle équipe bretonne de 26 talents.



Et après ? Fanny a très envie de se frotter au monde. Si à terme, son objectif est bien sûr d'ouvrir son propre restaurant, cette jeune pousse de grand chef sait que le chemin est encore long. Et bien qu'elle dispose déjà de bons atouts - la force de caractère, des nerfs solides pour encaisser la pression en cuisine, ou bien sur la motivation... - Fanny n'ignore pas qu'elle doit encore étoffer son bagage en gastronomie française, avant peut-être d'aller s'imprégner d'autres cultures.

Outre les deux enrichissantes semaines de stages passées chez Olivier Bellin, à l'Auberge des Glazicks, à Plomodiern, Fanny a effectué son stage de BTS au "Château de sable" à Porspoder, pour ensuite intégrer comme salariée l'équipe de son jeune chef breton, Julien Marseault.

Quant à nourrir son expérience ailleurs, Fanny se dit que son lien viscéral à la mer lui rend inconcevable toute idée d'expatriation trop terrestre ! Alors même si les grandes tables parisiennes semblent un passage obligé dans l'univers de la gastronomie, Fanny a plutôt des envies de Sud... et pourquoi pas chez UNE chef, pour s'enrichir d'une sensibilité féminine encore si rare dans ce métier. Pour preuve : sur vingt candidats en cuisine, lors des Olympiades nationales, on ne comptait que trois filles !

Un petit mot pour conclure ? "Je reviendrai je pense !... Vive Le Conquet !".

*Annaïg Huelvan*

# TAP

## TEMPS D'ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES

### Des TAP (Temps d'Activités Périscolaires) pour tous les goûts !

Depuis la rentrée dernière, les deux écoles primaires et maternelles de la commune ont adopté les nouveaux rythmes scolaires. Au Conquet, il a été choisi de répartir les trois heures hebdomadaires d'activités périscolaires en deux créneaux d'1 h 30, de 15 h à 16 h 30, les lundis et jeudis pour Saint-Joseph, et les mardis et vendredis pour Jean-Monnet. Les groupes sont constitués de huit à douze enfants. Et l'année scolaire se divise en cinq périodes, au fil desquelles les différents groupes changent d'activité.

Les activités proposées sont organisées par les services communaux de l'Enfance et de la Jeunesse, dirigés par Marie-Pierre Kerros - la responsabilité des TAP ayant été plus spécifiquement confiée à Nathalie Soufflet.

### Une solide équipe d'animateurs

Les TAP, c'est donc avant tout une logistique humaine. Autour de Marie-Pierre Kerros et Nathalie Soufflet, des animateurs communaux ont d'abord été mobilisés : Yann Pasquet, l'éducateur sportif ; Sophie Audenet, Jean-Pierre Gudefin (au 1er trimestre), Loïc Manetti, Tiphonie Raguénès pour les groupes de primaire ; Véronique Narradon, Laurence Donnart, Joëlle Morvan et Kéline Ledoux, les ATSEM aidées des animatrices, Maude Cousin-Jézéquel et Catherine Richard, pour les groupes de maternelle. Des prestataires extérieurs interviennent également sur quelques périodes chacun : Maryline Cornec (nutrition ludique), Gaëlle Falhun (arts plastiques), Claude Le Guitton (environnement), Brigitte Uguen (dessin) et Maud Villageon (yoga). Enfin, Marie-Pierre Kerros et Nathalie Soufflet peuvent aussi compter sur le concours non négligeable des bénévoles, qu'ils interviennent à titre individuel comme Anne Cadiou (peinture), ou Kevin Aasbo (création de bijoux), ou dans le cadre associatif : Aspect, Basket Ball Conquétinois, Bibliothèque pour Tous, Comité de jumelage (anglais ludique), Loisirs et Création et Tennis Club. Mais quelques parents peuvent aussi prêter main forte de temps à autre, en particulier auprès des élèves de maternelle. Ce fut par exemple le cas de Claudie Le Moign pour des activités manuelles avant Noël, ou de Béatrice Devavry pour un atelier chant et danses bretonnes. Mais les organisatrices recherchent toujours quelques bénévoles aux compétences variées, pour des interventions ponctuelles.

### Une belle palette d'activités

Le but du jeu est d'offrir aux enfants un panel d'animations destiné à leur ouvrir un horizon le plus large possible. L'objectif ne réside pas dans les performances atteintes, mais dans la variété et la qualité des ateliers. Les animateurs doivent ainsi s'adapter à l'âge des enfants, qui varie d'un groupe à l'autre.

### Trois grandes familles d'activités peuvent être distinguées :

#### Sports

Yann Pasquet et son équipe d'animateurs ont notamment opté pour des disciplines que les enfants n'abordent pas dans le cadre scolaire, telles que le Kinball ou le Tchoukball.

#### Qu'est-ce donc que le " tchoukball" ?!

Le tchoukball est un sport d'équipe associant des gestes et techniques propres au volley-ball, au handball et au squash : on marque des points à la main, en faisant rebondir la balle sur une sorte de trampoline incliné, appelé cadre et installé à chaque extrémité du terrain. Deux équipes de sept joueurs doivent marquer des points en lançant la balle dans n'importe lequel des deux cadres, en faisant en sorte qu'elle rebondisse dans les limites du terrain sans que les joueurs de l'autre équipe ne la rattrapent pas. C'est un sport accessible, et réputé à faibles risques de blessures puisqu'interdisant les obstructions et contacts.



## Environnement & Bien-être

Outre le très bénéfique yoga et une non moins constructive approche ludique de la nutrition, les enfants vont tous bénéficier d'un atelier secourisme.

### Secourisme pour tous

Les objectifs de chaque atelier de secourisme sont évidemment adaptés à l'âge des participants. Les plus grands (CM1/CM2) y apprennent les gestes de premiers secours ; tandis que les plus petits (CP/CE1) n'abordent que les gestes plus simples (mais néanmoins salutaires !) d'alerte : par exemple savoir composer un numéro d'urgence et se localiser. Enfin, au terme de chaque période, un support pédagogique réalisé par les enfants reste dans les écoles : jeu de sept familles, camion de pompiers en carton, etc.



Côté environnement, l'automne fut consacré à explorer le milieu marin avec Claude Le Guitton. Au troisième trimestre, un partenariat avec l'association Aspect permettra d'étudier un périmètre à arborer d'ici trois ans. Les enfants découvriront ainsi au printemps la flore et la faune locales, abordant par exemple des problématiques de nidification, et le choix des espèces d'arbres appropriées à la biodiversité.

## Culture

Des arts plastiques au théâtre, en passant par l'anglais ludique, la création de bijoux, les activités manuelles ou la musique, les animations à caractère culturel sont très variées. Citons notamment la fresque d'inspiration maritime, qui vient d'être réalisée en partenariat avec l'artiste conquétoise Anne Cadiou, sous le préau de l'école Jean-Monnet. Quant à l'atelier théâtre, animé par Nathalie Soufflet, il est avant tout consacré aux techniques théâtrales (voix et corps) ainsi qu'à l'improvisation. Mais selon l'âge des enfants, et en fonction du temps restant, Nathalie Soufflet n'exclut pas de travailler quelques scénettes.

Un créneau en "Activité libre" sera également offert à chaque groupe à un moment de l'année, supprimant alors toutes contraintes d'attention.

### Ateliers et règle du jeu

Enfin, au-delà de l'attrait des activités proposées, les animateurs doivent trouver un ton adéquat : si les TAP ne relèvent en effet pas du temps scolaire à proprement parlé, ils ne se résument pas non plus à une récréation ! Et comme dans tout jeu, ces séances impliquent quelques règles. Ainsi, s'il ne s'agit pas de "travailler" comme en classe, les activités réclament tout de même un minimum d'attention - et donc de discipline.

Un règlement intérieur a donc dû être mis en place et toute attitude perturbatrice ou tout manque de respect avérés feront l'objet d'une exclusion du groupe pour deux séances, avec intégration ponctuelle dans un groupe très différent. Si ces deux séances se passent mal, l'exclusion sera définitive. Mais l'idée est évidemment de ne pas en arriver là ! Et ce rappel de la discipline ne doit pas occulter la vertu première des TAP : diversifier les activités des enfants, chatouiller leur curiosité et leur permettre d'apprendre "autrement".

*Annaïg Huelvan*



# COLLÈGE DOM-MICHEL

## Quand l'école s'appuie sur les neurosciences.

### *Intelligences multiples et gestion des émotions.*

*Et si la "cancritude" n'était pas une fatalité ? Et si, pour lutter efficacement contre l'échec scolaire, ou simplement pour favoriser l'épanouissement des élèves, on s'intéressait vraiment aux multiples facettes de l'intelligence ?*

Depuis déjà plusieurs années, l'équipe éducative du collège Dom-Michel s'est engagée sur une voie pédagogique innovante, en lien avec les dernières découvertes des neurosciences. Et c'est donc d'abord sur la connaissance qu'on a maintenant du fonctionnement du cerveau que reposent les dispositifs dont bénéficient en particulier les élèves de 6ème et de 5ème. L'imagerie médicale permet aujourd'hui d'appréhender autrement l'intelligence - et notamment l'acte d'apprendre. Or, un élève pouvant se représenter clairement le fonctionnement de son cerveau est un élève plus autonome dans ses apprentissages. Chacun peut alors mesurer plus finement ses atouts et adopter des stratégies de mémorisation adaptées à son profil.

Vendredi 23 janvier, Maryline Abéguilé, professeur documentaliste et formatrice en communication bienveillante, et Françoise Auffray, professeur de SVT, ont convié les parents des élèves de 6ème et de 5ème à une séance de réflexion autour des intelligences multiples et de la place des émotions dans les apprentissages. Après avoir visionné une courte vidéo dans laquelle Albert Jacquart tentait de définir l'intelligence (au-delà des clichés éculés !), les parents présents ont répondu à un questionnaire permettant de déterminer leur propre profil, selon les huit intelligences répertoriées par le psychologue américain, Howard Gardner (intelligence linguistique, logique mathématique, visuelle spatiale, kinesthésique, musicale, naturaliste, interpersonnelle, et intrapersonnelle)... expérience ô combien édifiante ! Comme il est constructif de voir ses compétences dominantes mises en lumière, bien au-delà des cases dans lesquelles chacun s'était toujours plus ou moins vu enfermé (nul en maths ou en français...)

En classe, les élèves de 6ème et de 5ème ont également testé leurs compétences, et chacun a pu déterminer son profil. Chacun a pu mesurer à quel point il est unique, certes parfois ralenti par ses faiblesses, mais surtout équipé de ses propres forces. Et chacun étant doté d'une formidable plasticité du cerveau, tous peuvent progresser au gré de leurs différentes activités scolaires et extrascolaires.

Mais pour bien apprendre, encore faut-il se trouver en condition de le faire. C'est là qu'interviennent les émotions... Les neurosciences ont en effet démontré que lorsqu'il est colonisé par des émotions négatives, un cerveau ne peut être disponible aux apprentissages. Depuis plusieurs années, le collège Dom-Michel a donc mis en place un projet autour du "Vivre ensemble". Les élèves de 6ème et 5ème sont régulièrement amenés à écouter plus finement leurs émotions et à les décrypter, afin d'apprendre à les exprimer, à adapter leurs comportements et ainsi à débloquent certaines situations d'échec d'apprentissage. Formuler (même intérieurement) son ressenti permet d'évacuer les émotions envahissantes, et donc perturbatrices. Et c'est une fois l'esprit libéré, tel un horizon dégagé, qu'il est ouvert aux apprentissages. De l'art de pouvoir se concentrer.

Cependant, il n'est bien sûr pas question de lutter contre les émotions, de chercher à les écraser ou de les nier. Pour Maryline Abéguilé, il est important de bien comprendre qu'une émotion est toujours "saine". Elle est un signal d'alarme lancé par le cerveau pour se préserver. Toutes les émotions sont acceptables (voire franchement incontestables: si vous êtes en colère ou triste, personne ne peut décemment nier votre ressenti), mais tous les comportements ne le sont pas. " On a le droit d'être en colère, mais pas d'être violent pour exprimer sa colère".

*Annaïg Huelvan*



*Maryline Abeguile et Françoise Auffray*

# PATRIMOINE

**Lavoirs, voies charretières et chemins creux, un patrimoine à redécouvrir.**



Trop étroits pour les tracteurs d'aujourd'hui et les nouvelles machines agricoles, certains chemins ont été délaissés et la végétation a repris ses droits ; parfois aussi un talus a « sauté » pour faciliter les labours. Heureusement, sur le cadastre, on les suit à la trace !

Il n'y a pas si longtemps, de ces voies encaissées montaient les hennissements des chevaux et les claquements caractéristiques des charrettes aux roues cerclées de fer. Certains se souviennent sans doute de rencontres épiques de deux troupeaux dans ces passages où deux vaches ventruées avaient du mal à se doubler ! Vociférations des vachers ou le plus souvent des vachères, beuglements, luttes cornes contre cornes, abois des chiens occupés à mordiller les pattes pour activer le mouvement, bref une chaude ambiance, une vie ! Et que dire de celle que recelaient les talus, plus particulièrement au printemps ! C'est avec excitation et pour certains un flair extraordinaire que les enfants fouillaient les ronces et les prunelliers à la recherche des nids de merles ou de grives. Percés à chaque extrémité, les œufs étaient ensuite rassemblés sur un fil, des colliers étaient réalisés et considérés comme de véritables trophées que l'on conservait d'une année sur l'autre ! Ces chemins étaient aussi des chemins de traverse, hentchou treuz en breton, que les écoliers empruntaient pour rejoindre l'école publique, St Joseph ou Dom Michel ; ils menaient parfois à une école particulière, celle du renard, skolig al louarn !

Aujourd'hui, s'aventurer en ces lieux, c'est affronter la jungle armoricaine ! On pourrait croire que comme dans « Le Domaine des dieux » d'Astérix des graines magiques ont été jetées à la volée. Chênes, ormes, saules, noisetiers, sureaux, aubépines se disputent un espace que convoitent aussi ronces, genêts et ajoncs. Parfois, c'est l'eau qui a pris possession du terrain ; là où les pas des bêtes et des hommes maintenaient le passage coulent désormais de

véritables ruisseaux bordés d'une végétation caractéristique des zones humides. Cela se vérifie particulièrement dans le secteur situé entre le phare de Pont L'Her et le chemin d'exploitation Porsliogan-Penzer. Au fil des années et de l'eau, un écosystème spécifique s'y est installé.

Il n'est pas question de jouer de la tronçonneuse en tout lieu délaissé ; en revanche, il faut rouvrir les petits chemins qui permettent de rejoindre d'autres déjà empruntés et de créer ainsi de nouveaux itinéraires de randonnée, de balade ou de découverte du milieu naturel. Elus et membres de TOP FORM et d'ASPECT ont arpenté la campagne. Une fois le constat établi, une commission déterminera les chantiers prioritaires et établira un calendrier. Pourraient être ainsi concernés :

- un chemin passant au-dessus de Prat ar C'halvez et aboutissant au-dessus de l'Atelier communal.
- un partant de Brehostou vers le bois surplombant la route de Brest
- un chemin très encaissé dans le bois lui-même
- un partant de Keringar Vihan et rejoignant la route menant à Prad Melou
- un autre à débroussailler pour établir un lien entre le lavoir de Lochrist et le Feu de Pont L'Her
- à ne pas oublier, le petit lavoir de Brehostou, un bijou caché sous la ciguë, les roseaux et les ronces.

Pour qu'ils soient praticables toute l'année, quelques sentiers existants mériteront quelques purges et un empierrement sommaire. Tout ne se fera pas en un an et les seuls agents municipaux ne sauraient s'atteler à cette tâche. Sans l'aide de bénévoles motivés, rien n'avancera ; amis des chemins creux et du patrimoine rural, soyez prêts, on ne tardera pas à vous faire appel.

*Marcel Quellec*

# L'ANCIEN PORT DU CONQUET

## le « Drellac'h »



Aux époques où l'aber du Conquet ne disposait d'aucune protection contre les vents et la mer, c'est-à-dire avant la construction du môle Saint-Christophe en 1873-76, par mauvais temps et plus simplement pour leurs opérations commerciales ou d'entretien, les navires trouvaient refuge dans une petite anse naturelle, protégée à l'ouest-nord-ouest par un relief rocheux et par la masse imposante de la « maison des Seigneurs ».

Ce tableau, (collection privée, Hst 55 x 45), anonyme, peint vers 1840, fourmille de détails intéressants. Au plan éloigné, dans le chenal du Four, un vapeur à roues et à la haute cheminée empanachée fait route sud. A flot, à la limite de basse-mer, un petit lougre ou flambart est au mouillage (précurseur des Paimpolais ?). Sur la droite du dessin, près de la mare, deux pêcheurs remontent avec un filet, et plus près, un homme portant un aviron marche accompagné d'un enfant, un haveneau sur l'épaule et traînant un congre.

Costume d'Ouessant  
1840



est ici toujours intacte, elle est tombée un peu plus tard lors d'un tremblement de terre en 1847. Au centre de la composition, deux sloups typiques des bateaux de transport locaux milieu XIXe, sont tellement symétriques que je pense qu'il n'y en avait qu'un et que le peintre a choisi de le représenter une fois de face et une autre de l'arrière. Il a d'ailleurs négligé de dessiner le clocher de la chapelle Saint-Christophe normalement visible entre les maisons, pour que le mât du bateau de gauche se découpe bien sur le ciel de la rue. Ce bateau porte sur son tableau le prénom « Auguste ».

Voilà comment j'imagine la scène :

C'est jour de foire au Conquet, il y en avait deux importantes par an. A la foire de mai, les femmes d'Ouessant venaient acheter des génisses, à la foire de septembre, elles revenaient vendre des bêtes engraisées. Les quatre femmes portent le costume et la coiffe d'Ouessant. Appuyé sur le canot un militaire garde-côtes tire sur sa pipe. Les bateaux sont arrivés dans la nuit, maintenant ils attendent le flot pour repartir avec leurs passagers et leurs emplettes.

Quelques porcs s'activent à chercher des vers dans le sable. Certains habitants du quartier avaient l'habitude d'en élever dans des crèches.

Difficile à confirmer mais les deux cales du Drellac'h doivent être en voie d'achèvement, il reste à raser la butte au premier plan à gauche.

Autre représentation du Drellac'h, milieu XIXe

Extrait d'un dessin de Le Guerrannic vers 1850, le quai, les cales et la démolition des anciens magasins sont quasiment achevés, la bâtière de la tour amont de la maison des seigneurs a disparu. Un lampadaire « Luchaire » est visible devant l'hôtel du Port. La goélette à huniers est peut-être l'Intrépide armée au Conquet sous le commandement de Robert Menguy et naufragée sur les côtes d'Espagne en avril 1850.

Jean Pierre Clochon / Janvier 2015.



Le Drellac'h vers 1850, dessin d'Ernest Le Guerrannic. (Détail)  
Coll: Taburet.



## Vigipol

### FÉDÉRER LES COLLECTIVITÉS LITTORALES

35 ANS D'EXPÉRIENCE FACE AUX POLLUTIONS MARITIMES

#### 1 - HISTORIQUE

À la suite du naufrage de l'Amoco Cadiz le 16 mars 1978 sur les rochers de Portsall, les communes littorales polluées par les 223 000 tonnes de pétrole échappées des soutes du navire se regroupent sous forme de comités de coordination et de vigilance (l'un dans le Finistère, l'autre dans les Côtes d'Armor). En 1980, ces comités sont relayés par le Syndicat mixte de protection et de conservation du littoral nord-ouest de la Bretagne afin de faire reconnaître la responsabilité du pollueur et obtenir réparation devant les juridictions américaines. Ce combat de l'Amoco, révolutionnaire à une époque où le droit de l'environnement n'en était qu'à ses balbutiements, a été l'objet principal du Syndicat mixte pendant près de 20 ans. La ténacité des élus bretons et leur cohésion au-delà des clivages politiques a permis la condamnation historique de la société Amoco. Toutefois, les communes n'obtiennent que 235 millions de francs (environ 36 millions d'euros) soit moins de 9 % des sommes initialement demandées. Les élus comprennent les limites de l'action en justice car l'indemnisation financière ne peut pas tout réparer. Ils décident alors de s'engager dans une démarche de prévention des risques.

#### 2 - ORGANISATION

Chaque collectivité adhérente au Syndicat mixte désigne un ou plusieurs délégués pour la représenter au sein du comité syndical. Celui-ci élit un Bureau syndical composé de membres de droit (représentants de la région, des départements et des grandes villes) et de membres issus du collège des communes. Le Président est élu parmi les membres du collège des communes de moins de 20 000 habitants.

Depuis 1980, le Syndicat mixte a à cœur de représenter toutes les collectivités littorales, toutes tendances politiques confondues. La composition du Bureau syndical reflète ce pluralisme politique.

#### Composition du Bureau syndical :

Président : Joël Le Jeune, Maire de Trédrez-Locquémeau (Côtes d'Armor)  
 Vice-présidents : six  
 Conseil régional de Bretagne, conseils généraux du Finistère, des Côtes d'Armor et de la Manche  
 Villes de Brest et de St Brieuc  
 Représentants des communes :  
 Finistère : deux dont Le Conquet  
 Côtes d'Armor : trois  
 Ille-et-Vilaine : deux

#### 3 - MISSIONS

##### Prévention des risques :

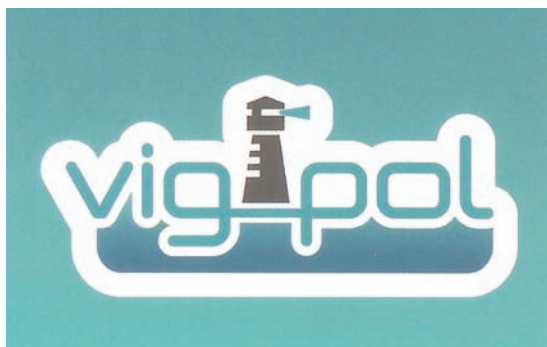
- Améliorer la sécurité maritime au large des côtes bretonnes
- Comprendre les risques est essentiel pour se préparer aux événements qui menacent directement le territoire. La sécurité maritime est régie par des règles où se mêlent prérogatives nationales, européennes et internationales.
- Développer des partenariats multiples permet de donner plus de poids à nos propositions.

##### Préparation des collectivités :

- Anticiper pour limiter l'impact de la pollution sur le territoire
- Vigipol propose aux communes de se préparer à l'échelle intercommunale dans un souci de mutualisation et de cohérence territoriale. Ce travail se fait en étroite collaboration avec les services de l'État afin d'assurer la complémentarité entre le dispositif départemental POLMAR Terre et les dispositifs Infra POLMAR locaux.

##### Gestion de crise :

- Permettre à la collectivité de gérer au mieux la pollution
- Les pollutions maritimes sont des événements sensibles. Les élus sont tiraillés entre l'urgence de la situation à gérer, la saturation des moyens et la pression médiatique. Vigipol les conseille en matière d'analyse des risques et des enjeux, sur les aspects organisationnels, juridiques & financiers et dans la recherche de moyens complémentaires, en servant d'interface avec les autres acteurs.



### Réparation des dommages :

- Obtenir la condamnation du pollueur & l'indemnisation des préjudices
- Activité historique du Syndicat mixte, les actions amiables & contentieuses menées par Vigipol évitent aux collectivités de devoir négocier ou ester individuellement en justice et donnent ainsi plus de poids à l'action collective.

### Sensibilisation des collectivités :

- Promouvoir l'engagement des élus littoraux face aux risques et aux responsabilités qui leur incombent en cas de pollution maritime

Face à un type de crise heureusement peu fréquent, entretenir la vigilance demeure un enjeu constant. Vigipol s'emploie donc à maintenir chez les élus une conscience du risque et de la nécessité de se préparer efficacement.

*Roger Coguiec, membre du bureau syndical*





# COMMERCE ET TOURISME

## Commerce et tourisme : les atouts du Conquet

Ce n'est pas tous les jours que le commerce conquétois fait l'objet d'une radioscopie. Une radioscopie qui débouche sur un diagnostic que les représentants de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest sont venus commenter le jeudi 22 janvier en mairie.



Reprendre page après page la présentation de l'enquête sur l'évolution commerciale du Conquet depuis 2009 serait fastidieux, contentons-nous donc de mettre en avant quelques chiffres révélateurs. ( Etude complète consultable sur le site de la commune).

### La population :

- 2688 habitants en 2011 , 1223 ménages dont 29 % sont sur la commune depuis moins de 4 ans.
- 62,3 % des actifs travaillent dans une autre commune.
- 596 ménages ont une voiture, 483 en possèdent deux.
- le revenu moyen est de 27805 euros alors qu'il est de 23100 pour le Finistère et de 22200 pour Brest.

### La consommation des ménages :

- La dépense moyenne est de 15248 euros ( réf INSEE : un ménage=2, 35 personnes), soit 1800 euros au-dessus de la moyenne finistérienne. 42 % sont consacrés à l'alimentaire ( frais et épicerie...)

- Sur un marché théorique de 18,5 millions d'euros, 6,9 millions sont dépensés sur Le Conquet. Les acheteurs potentiels se rendent le plus souvent à Brest, Saint-Renan ou Plougonvelin.

Le nombre des visiteurs à l'Office de Tourisme (26550 sur une année) sans compter les contacts téléphoniques ou les consultations du site donne une idée de la fréquentation touristique qui monte en puissance à compter du mois d'avril (1600), connaît un pic en juillet (7440) - août (9800) et se prolonge jusqu'en octobre (1035). A noter que les camping-caristes qui stationnent près de l'Office représentent à eux seuls 2040 visiteurs.

Même si beaucoup ne sont que de passage, le nombre de ceux qui résident un certain temps sur place est loin d'être négligeable. Hôtels, résidences de vacances, camping, gîtes, meublés et chambres d'hôtes, le choix est large. Le Conquet, c'est 23 % de la capacité en hôtellerie de la CCPI et 20% de l'accueil de plein air.

Autre élément intéressant, le trafic-voyageurs Penn ar Bed. Sur les 200000 personnes qui gagnent Molène et Ouessant chaque année, 80 % partent du Conquet. Il faut arrêter de dire que la commune ne récupère rien de cette affluence ! Les hôtels vivent en partie grâce à cette clientèle et cela a des effets bénéfiques en cascades sur les autres commerces. Imaginons un seul instant que le départ vers les îles se fasse d'un autre port !!!

Le commerce conquétois se porte plutôt bien grâce aux conquétois eux-mêmes et aussi aux nombreux visiteurs qui font du Conquet un lieu de promenade hebdomadaire et ceux qui viennent jusqu'au bout du bout pour se remplir les yeux de la beauté des rivages d'Iroise. Avec 60 activités commerciales recensées (hors activités artisanales) pour 2700 habitants, Le Conquet est une exception. Les risques existent, mais tant que des efforts seront faits en matière d'accueil, d'environnement et d'animations de toutes sortes et si les principaux intéressés au bénéfice de l'entreprise se serrent les coudes, chacun gardera le sourire.

*M. Quellec*



# STATION VERTE

## Congrès national des stations vertes



*Séance plénière dans la salle Ouessant du Village Vacances Beauséjour .*

En juin 2013 la candidature de la ville du Conquet a été retenue par la Fédération des Stations Vertes pour organiser le Congrès National des Stations Vertes 2014. Cet événement sera aussi l'occasion de fêter les 50 ans du label.

Ce sont les 8, 9 et 10 octobre 2014 que plus de 200 représentants de communes labellisées de France et d'Outre-mer se sont réunies au Conquet pour travailler, avec l'aide des techniciens de la fédération, sur les thèmes de l'écotourisme sous forme de séances plénières et de plusieurs ateliers thématiques.

L'idée d'organiser ce congrès national au Conquet était de faire connaître notre commune et de la mettre en valeur aux yeux des 207 congressistes venus de toute la France. C'est l'Office de Tourisme, aidé par quelques élus et bénévoles, qui a eu la lourde charge d'organiser cet événement dont la préparation aura demandé 18 mois de travail.

L'hébergement et la restauration auront été les points majeurs de l'organisation afin que tous les congressistes soient correctement accueillis durant ces 3 jours.

L'hébergement a été assuré par le Village Vacances Beauséjour, les hôtels locaux, les chambres d'hôtes, le camping des Blancs Sablons.

Pour la restauration, les déjeuners ont été répartis dans différents restaurants du Conquet et les 2 dîners de galas, un dîner terroir et un dîner anniversaire ont été préparés par un traiteur conquétois et servis à la salle Le Gonidec qui avait été, pour la circonstance, entièrement réagencée et savamment décorée.

C'est à l'occasion d'un des dîners de galas que fut signée la 1ère charte touristique « Ville amie », entre la ville de Toreilles (Pyrénées Orientales), représentée par son Maire Marc MEDINA, et celle du Conquet, représentée par son

Maire Xavier JEAN, qui permet de rapprocher les communes porteuses du label Station Verte et de mettre en place des actions liées au tourisme.

Les salles de Beauséjour ont été relookées et décorées pour cet événement.

La salle Ouessant a été agencée pour recevoir les séances plénières dont les différents travaux furent agrémentés par des interventions ponctuelles d'un duo de clowns analystes.

La salle Molène a reçu les stands expo du Village Station Verte et le coin café/dégustations de crêpes qui a eu un franc succès.

6 ateliers thématiques se sont tenus dans différents lieux de la commune : à Beauséjour, en Mairie, à la salle des Mouettes, à la salle Rodin du collège Dom Michel.

Durant ce congrès l'élection d'un nouveau comité d'administration était à l'ordre du jour et un nouveau président a été élu, Daniel ACKER, maire de Wangenbourg-Engenthal (Bas Rhin). Il remplace Noel RAVASSARD qui était en place depuis 13 ans mais qui reste néanmoins membre du comité d'administration.

A l'issue de ce congrès, le Maire du Conquet, Xavier JEAN, a passé le flambeau de l'organisation à Anne GUILLIER, Maire de Niederbronn-Les-Bains (Bas Rhin), commune organisatrice du congrès 2015.

D'autres temps forts du congrès :

- la plantation d'un arbre dans le parc de Beauséjour pour symboliser l'engagement de la fédération dans sa démarche de compenser nos émissions de CO<sup>2</sup>.
- un lâcher de 50 ballons (biodégradables) célébrant les 50 ans du label.
- le partage d'un grand gâteau d'anniversaire découpé par le parrain du congrès.

Le vendredi, l'espace Tissier s'est transformé en marché du terroir le temps d'une matinée où des producteurs locaux ont pu faire déguster et proposer leurs produits à nos hôtes.

Des visites guidées de la commune et du territoire du Pays d'Iroise ont été organisées pour les accompagnants des congressistes en partenariat avec nos guides locaux, la CCPI et le parc marin.

Pour clôturer ces 3 jours de congrès, une balade en mer d'Iroise, sur un bateau de la Finist'mer, avec les commentaires explicatifs d'une personne du Parc Naturel Marin d'Iroise, a été proposé aux membres du CA.

Cette édition « spécial 50 ans de la fédération » était parrainée par Jean Sébastien PETITDEMANGE, chroniqueur radio à RTL et animateur TV sur les thématiques du tourisme et de découverte des terroirs.

La qualité de l'organisation et de l'accueil de ce rendez-vous national a été chaleureusement reconnue par le nouveau président Daniel ACKER, le directeur actuel Philippe BERNEZ ainsi que l'ensemble des membres du comité d'administration et de l'équipe de salariés de la Fédération des Stations Vertes et saluée par l'ensemble des congressistes présents.

Le Conquet est labellisé « Stations Vertes » depuis 2011. A ce titre elle a reçu la reconnaissance de la fédération : Le Conquet a su, en quelques années, très bien s'approprier ce label dans sa stratégie touristique et sa promotion.

La manière dont le label a été exploité en coordination avec les 4 stations vertes du Pays d'Iroise (Le Conquet, Locmaria-Plouzané, Plouarzel et Plougonvelin) est à saluer car beaucoup d'actions communes de promotion de l'évènement ont été organisées durant l'année 2014.



Jean Sébastien PETITDEMANGE, parrain du congrès 2014

Les retombées sur l'économie locale ont été très importantes, restauration, hébergement, visites....

L'évènement a été largement médiatisé par des chroniques sur RTL, un passage dans l'émission Midi en France sur France 3 ainsi que dans les journaux locaux des 550 communes de France labélisées Station Verte.

Congrès 2015, rendez-vous à Niederbronn-Les-Bains les 7, 8 et 9 octobre 2015.

Patrice Lamour

L'ensemble des congressistes pose devant la mairie.



# LA MER EN LIVRES

## Salon du livre maritime du Conquet - 25 et 26 avril 2015

Monsieur Jean-Jules VERNE, arrière petit-fils de Jules VERNE - Invité d'Honneur pour le 10e anniversaire du salon

Autour des amis et de l'imaginaire de Jules VERNE, 35 auteurs passionnés de Bretagne, de littérature et de mer, dédicaceront leurs ouvrages.

La réplique du bateau de Jules VERNE, le St Michel II, sera dans le port du Conquet pour les amoureux de la mer et des vieux gréements grâce à un partenariat avec l'association « La Cale 2 L'ILE » de Nantes, qui a reconstruit, en 2005, le bateau labellisé : « Intérêt patrimonial maritime » « La Cale 2 L'ILE » de Nantes est membre de l'Académie des Arts et Sciences de la Mer.

À bord de ses trois bateaux, qui étaient ses cabinets de travail, Jules VERNE a préparé les célèbres ouvrages qui ont marqué tant de générations de lecteurs, jeunes et moins jeunes.

Aujourd'hui encore, nombre d'aventuriers, d'explorateurs, de découvreurs et de chercheurs enracinent leur vocation dans l'œuvre de Jules VERNE.

*« Ce qui me vient à l'esprit et que je décris dans mes livres peut paraître invraisemblable....Tout ce que l'homme est capable d'imaginer, d'autres hommes seront capables de le réaliser ».*  
Jules VERNE

### LE SALON DU LIVRE MARITIME DU CONQUET C'EST :

- Un salon de littérature dédié à la culture maritime
- Une rencontre directe entre lecteurs et écrivains
- 1500 à 2000 visiteurs accueillis sur deux jours
- 1800 à 2000 livres proposés aux visiteurs
- 1000 livres régulièrement achetés et dédicacés chaque année
- Un cadre intimiste, propice à la rencontre et à l'échange
- Des expositions sur différents thèmes en lien avec la culture maritime
- Des conférences, en particulier : « Le temps : apprendre à écouter le rythme des marées », « Ce Breton nommé Jules VERNE », « Histoire des observatoires de la marine aux XVIII & XIXe siècles », « Héros d'aujourd'hui, aventuriers de l'extrême, pourquoi ? ».
- Une table ronde : « Jules VERNE : éclairer de vocations »
- Des actions intergénérationnelles avec les écoles, le collège et les résidents de la maison du Streat-Hir du Conquet.

### « LA MER EN LIVRES » c'est aussi :

- Un concours annuel de nouvelles pour les jeunes et pour les adultes-
- Thème 2015 : Vous êtes « Vingt mille lieues sous les mers » comme l'a imaginé Jules VERNE et vous rencontrez un animal fabuleux... Faites-nous vivre cette découverte.

- Une dictée « Océane » annuelle, en 2015 : Un enfant prénommé Jules...
- Un club dictée trois fois par mois : « les gourmandises orthographiques »
- Un site WEB présentant les salons annuels, site ouvert aux internautes : « Des pages qui font aimer et respecter la mer »
- Un salon reconnu et valorisé par la région « Livre et lecture en Bretagne »
- Un salon reconnu et valorisé par la CCPI- la Communauté de communes du Pays d'Iroise » et par la commune du Conquet
- Un salon labellisé par l'Académie des « Arts et Sciences de la Mer ».

### Chaque année des auteurs fidèles reviennent au Conquet avec toujours nouveaux venus - pour le salon 2015, sont confirmés :

- Littérature jeunesse :  
Sophie HUMANN, JS BLANCK, Jean TATIBOUËT, Corinne BOUTRY...
- Romans :  
Daniel CARIO, Françoise KERYMER, Daniel CARIO, Françoise Le MER, Hervé JAOUEN, Anne GUILLOU, Christian BLANCHARD, Andreas ESCHENBACH...
- BD :  
Pascal BRESSON, Florent CALVEZ...
- Poésie :  
Jean-Albert GUENEGAN, Raymond QUEMENEUR ; Chantal COULIOU, Jean-Pierre BOULIC
- Contes et nouvelles :  
Mikaël MADEG...
- Livres maritimes :  
Jean-Yves PAUMIER, Olivier SAUZEREAU, Maurice LIGUEN, Philippe NÖTRE,
- Histoire, récits historiques :  
Frédéric MORVAN, Éric BORGNIS-DESBORDES, Christian BOUGEARD...
- Beaux livres :  
Jean-Christophe PODEUR (POD), Dominique SALLES, Erwan CHARTIER, Bernard RIO, ...
- Autres :  
Véronique LE RU, Serge KERGOAT

### De 2006 à 2015 - 10 INVITÉS D'HONNEUR PRESTIGIEUX

- 1 - 2006 Philippe TORRETON - Homme de théâtre et de cinéma ; acteur passionné par la Bretagne et par le patrimoine maritime.
- 2 - 2007 Roger GICQUEL - Homme de télévision - écrivain
- 3 - 2008 Patrice PELLERIN - Bédéiste, dessinateur et scénariste, auteur de la série culte "L'épervier".

4 - 2009 René MONIOT BEAUMONT - Écrivain de la mer-  
Fondateur de la maison des écrivains de la Mer à Saint  
Gilles Croix de Vie.

5 - 2010 Georges FLEURY - Ecrivain de Marine- Fondateur  
du salon du livre de Granville.

6 - 2011 Jean-Charles KRAEHN - Bédéiste, dessinateur et  
scénariste.

Co-fondateur du festival de la BD de Perros-Guirec.

7 - 2012 Eugène RIGUIDEL - Compagnon de Navigateur  
engagé. Compagnon de voile d'Erick TABARLY

8 - 2013 Alain CONAN - Compagnon de route et d'écriture  
de Stéphane HESSEL - Commandant de la Marine  
Marchande.

9 - 2014 Erick SURCOUF - Chercheur et découvreur de trésors-  
Ecrivain,

Robert SURCOUF le Corsaire du Roi, était son aïeul.

10 - 2015 Jean VERNE - Arrière petit- fils de Jules VERNE.  
Dépositaire du patrimoine intellectuel du grand écrivain.  
Partenariat pour le 10ème salon du livre maritime du  
Conquet avec l'association « LA CALE 2 L'ÎLE de Nantes ».   
Présence dans le port du St MICHEL II, réplique du voilier  
de travail de Jules VERNE.

LE CONQUET  
A MER EN LIVRES

10<sup>e</sup> ÉDITION

INVITÉ D'HONNEUR  
JEAN VERNE

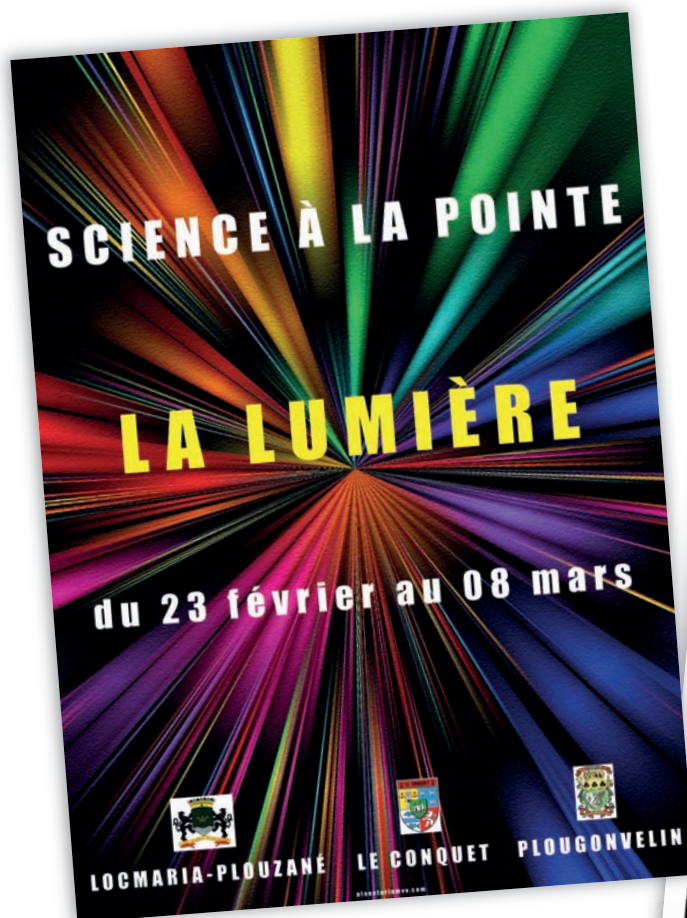
LA  
OUVE

25 & 26 AVRIL 2015  
ENTRÉE LIBRE - ESPACE TISSIER  
[www.la-mer-en-livres.fr](http://www.la-mer-en-livres.fr)

Creation BTS communication Sup.Javouhey - Diapographie POD

# VIE CULTURELLE

- **Science à la Pointe** sur les communes de Locmaria, le Conquet et Plougonvelin : thème de l'année, la lumière. Interventions dans les écoles avec les Petits Débrouillards. Présentation des vitraux de l'église paroissiale, le **dimanche 1er mars** à 15h.
- **Le cabaret déjanté** en Iroise par la Compagnie Une De Plus : le **samedi 7 mars**, salle Beauséjour.
- **Jeudis de Plair** : conférence le **19 mars** sur Louise de Kéroual, par Jacques Arnol.
- **le salon La mer en livres** : **25 et 26 avril**.
- **Cantilène pour Dom Mikaël** : **samedi 2 mai**, création musicale sur un texte de Jean-Pierre Boulic. Concert donné par la chorale du Lycée St Vincent de Rennes en l'église du Conquet.



« O mer, ne reste-t-il que sable sur le sable  
Pour écrire l'Histoire ? O mer sauvée des fables  
Quelle écume, à nos pieds, se souvient du chaos ?

Les galets du soleil captent d'autres lumières  
Les goémons frottent leurs insectes par milliers  
Ce vieux pays en moi mais c'est toute la mer !  
Le flux et le reflux imposent ma prière  
Paysans et pêcheurs savent comment l'aimer.

Dites-moi mes amis, ce pays vers la mer  
Ce pays dans la mer , comment y revenir ?  
Rebâtir sur le roc villages de naguère  
Qui parle dans mon cœur soudain de rebâtir ?  
Prendrai-je le chemin qui nous aide à mourir ?  
Suis-je déjà trop loin sur la route éphémère ? »

Charles Le Quintrec



